

DU VIN DE L'ÉGÉE SEPTENTRIONALE POUR LES ROIS D'AMATHONTE

Antigone MARANGOU*

Keywords: *Amphorae, Thasos, Mende, Akanthos, Cyprus, Amathus, palace wine.*

Abstract: *The paper focuses on the Greeks classical amphorae from the north Aegean region, found during the excavations of the French archaeological mission in the palace of the ancient Amathus. They are dated from the 5th to the 4th century BC and they have been used as contain wines of Thasos, Mende and Akanthos. The evidence obtained from the amphorae's stamped handles is helpful for the chronology of the last phase of the classical palace and for tracing commercial relationship of Amathus Kings with the Thrace and the Kingdom of Macedonian.*

Pour rendre hommage à Alexandru Avram, à qui on doit de nombreuses études sur les timbres des amphores thasiennes et sur leur diffusion en mer Noire¹, je tenterai de montrer, à la lumière de nouvelles découvertes à Amathonte, que les vins de l'Égée septentrionale étaient aussi exportés en Méditerranée orientale à destination des petits royaumes de Chypre.

La topographie des amphores de l'Égée septentrionale à Amathonte

Situé sur la côte sud de l'île, le territoire de l'ancien royaume d'Amathonte, connaît depuis les années 1970 une intense activité archéologique liée à des fouilles préalables à la construction de nouveaux complexes touristiques, en bordure de l'actuelle ville de Limassol, et au développement de programmes de recherche par l'École française d'Athènes, programmes qui visent depuis 1975 à l'exploration de ce site dans son ensemble². Ces recherches, toujours en cours, livrent des quantités colossales de céramiques de toutes forme et fonction. Pour les seuls récipients de transport, nous en avons comptabilisé jusqu'à présent plus

* Antigone MARANGOU : Université Rennes, Rennes 2 ; e-mail : antigone.marangou@univ-rennes2.fr.

¹ AVRAM 1996 ; AVRAM 2019, p. 323–337.

² Des fouilles sont réalisées à l'Acropole et dans la ville basse : au rempart, à l'agora, au port et dans les nécropoles.

de 3 000 attestées par quelques 31 000 fragments enregistrés. Il s'agit de jarres commerciales, surtout chypriotes et phéniciennes ou d'amphores provenant de toute la Méditerranée. Parmi ces dernières, un peu plus d'une soixantaine provient de Thasos, de Mendé et d'Akanthos, cités connues dans l'Antiquité pour la qualité de leurs vins³. Les vestiges de leur consommation, bien que concentrés dans le complexe palatial⁴ qui se dressait à mi-pente de l'Acropole vers le sud, sont aussi retrouvés plus au nord, à la « Terrasse Ouest » située près du sanctuaire sommital d'Aphrodite ainsi que dans la ville basse : à l'Agora et dans la nécropole orientale (Fig. 1a).

Amphores de Mendé

Les amphores de Mendé, représentées par une trentaine d'exemplaires, ont été découvertes dans les couches des remblais successifs qui ont recouvert à la fin de l'époque hellénistique les structures des magasins à vivre du palais classique (Fig. 1b). Au moins cinq de ces amphores appartiennent à la production mendéenne de la seconde moitié du V^e siècle (Fig. 2, 1–3), dont la chronologie est bien établie tant par les contextes stratigraphiques de la mer Noire que par ceux de l'Agora d'Athènes⁵. Une seule de ces amphores à panse ovoïde et pied court, retrouvée dans la pièce II, nous est parvenue complète⁶ (Fig. 2, 1). Par ailleurs, une série de pieds d'amphores à tige haute, provenant du même contexte, appartient à la production du IV^e siècle (Fig. 2, 5–8), caractérisée par un profil plus allongé, à panse de forme biconique, de col tronconique, et d'anses toujours en ruban mais plus allongées. La forme de la lèvre varie elle aussi mais elle est toujours courte et orientée vers l'extérieur (Fig. 2, 4). La pâte est plus grossière que celle des amphores à panse ovoïde et contient toujours des particules de calcaire et de quartz ainsi qu'une poussière de mica.

En dehors de la zone du palais, ces amphores sont rares à Amathonte. Deux fonds à pied haut du IV^e siècle ont été identifiés dans les remblais fouillés aux abords Sud-Ouest de l'Agora⁷ et deux autres ont été déposés comme offrande dans des tombes de la nécropole orientale d'Amathonte⁸. Ailleurs dans l'île on les rencontre dans les tombes de Marion⁹ et dans le secteur sud du complexe de Palaepaphos récemment fouillé¹⁰ ou encore en mer, dans l'épave de Mazotos, où une amphore inédite appartiendrait à ce type¹¹.

Une trouvaille rare, des abords Sud-Ouest de l'agora, est l'anse timbrée au nom de *Nikostratos* (Fig. 2, 9), appartenant au « groupe de *Parméniskos* », produit à

³ SALVIAT 1986, p. 145–196 ; SALVIAT 1990, p. 457–476.

⁴ Pour les recherches archéologiques au palais d'Amathonte voir MARANGOU & PETIT 2023.

⁵ Pour les amphores de Mendé en mer Noire cf BRAŠINSKIJ 1976, p. 68, 72, fig. 1–2 et à l'Agora d'Athènes cf LAWALL 1998, p. 18–20.

⁶ MARANGOU 2023, p. 273, fig. 9.

⁷ Réserves archéologiques de l'Éfa à Agios Tychonas : n° inv. AMA15_1015.A3 et AMA16_1207.A6.

⁸ Tombes inédites : 865.27.9.1 et 861.48.1.5 (Réserve du Musée archéologique de Limassol).

⁹ GJERSTAD *et alii* 1935, tombe 34, pl. XLVIII, 2 et pl. LXV, CXXXV, n° 58, 69.

¹⁰ Fouille récente de l'université de Chypre conduite sous la direction de Maria Iacovou.

¹¹ DEMESTICHA 2009, p. 390.

Cassandraia, la cité qui a absorbé Mendé par *synœcisme* en 316¹², au III^e et au II^e siècle av. J.-C. Cette découverte apporte la preuve de l'importation des vins de l'Égée septentrionale quand Amathonte était sous administration lagide.

Magasins du palais

1. 89.721.7 (**Fig. 2,1**) : carré MV 310 (zone 21), pièce II, US 89.721.

Amphore complète à panse ovoïde, surface érodée par le plâtre ; pied court en forme de bobine évasée à son extrémité ; lèvre en forme de bandeau court orienté vers l'extérieur ; anses en ruban avec traces digitales sur la partie inférieure.

H. : 63,5 cm ; D. panse : 42 cm ; D. lèvre : 12 cm ; H. lèvre : 1,5 cm et ép. lèvre : 1,2 ; poids de l'amphore vide : environ 9 kg.

Pâte brun rose à la cassure, plus claire en surface, argile de texture fine et rugueuse à la cassure, granulométrie moyenne, particules de calcaire, de quartz et beaucoup de mica doré et argenté.

Traces de bande peinte en rouge sur le col, autour de la lèvre et sur la partie supérieure des anses.

Parallèles : Brašinskij 1976, p. 68, 72, fig. 1,2 ; Talcott 1935, p. 496, fig. 17 ; Monachov 1999, p. 182, fig. 31.

Bibliographie : Marangou 2023, p. 273, fig. 9.

Ca 450–425 av. J.-C.

2. 18.000.A1 (**Fig. 2,2**) : zone 18, US 18.000.

Col d'amphore complet, assez droit ; lèvre en forme de bandeau court orientée vers l'extérieur ; anses en ruban avec traces digitales à la partie inférieure.

H. : 25 cm ; D. lèvre : 12 cm ; H. lèvre : 1,4 cm ; Ép. lèvre : 1,3 cm.

Pâte rouge homogène légèrement grisâtre à l'extérieur et à la cassure rouge avec un fin dégraissant blanc.

Parallèles : Lawall 1998, p. 19, fig. 4 (puits R11:3 de l'Agora d'Athènes).

Ca 425–400 av. J.-C.

3. 89.501.6 (**Fig. 2,3**) : carré MV 308, US 89.501.

Fragment de col droit ; lèvre courte en bourrelet et départ d'anse en forme de ruban.

D. lèvre : 12 cm ; H. lèvre : 1 cm ; Ép. lèvre : 1,3 cm.

Pâte brun rose au cœur, argile de texture fine, granulométrie moyenne, dégraissants blancs, opaques, et beaucoup de mica doré et argenté.

Fin V^e siècle av. J.-C.

4. 89.233.9 (**Fig. 2,4**) : carré MY 309, US 89.233.

Fragment de col conique ; lèvre courte plus ou moins triangulaire ; départ d'anse en forme de ruban.

¹² Pour une synthèse sur l'histoire de cette production cf GARLAN 2004, p. 141–148 et BADOUD 2013, p. 89–102.

D. lèvre : 12 cm ; H. lèvre : 0,9 cm ; Ép. lèvre : 1,5 cm.

Pâte brun rose au cœur, argile de texture fine, granulométrie moyenne, dégraissants blancs, quartz, et mica doré et argenté.

Parallèles : Monachov 2003, pl. 65, 5.

Ca 350–325 av. J.-C.

5. 89.408.6 (Fig. 2,5) : carré MY 308, US 89.408

Pied brisé en pointe allongée, évasée avec petite dépression centrale peu profonde.

D. : 9 cm.

Pâte couleur orange brique, micacée avec nombreuses particules blanches et quartz à granulométrie fine.

Parallèles : Lawall, 1998, fig. 2 ; Grandjean 1992, p. 554–555, n°44.

Ca 400–350 av. J.-C.

6. 88.204.3 (Fig. 2,6) : carré MY 309, US 88.204.

Pied à tige haute, brisé ; base évasée au profil accentué par un bourrelet ; sous la base petite dépression centrale peu profonde.

D. : 8,5 cm.

Pâte couleur beige à la surface et rose à la cassure ; granulométrie fine, argile micacée avec de particules blanches fines et micas.

Parallèles : Blondé, Muller & Mullier 1991, p. 22, p. 223, n°33.

Ca IV^e siècle av. J.-C.

7. 89.716.2 (Fig. 2,7) : carré MV 310 (zone 21), pièce II, US 89.716.

Pied à tige haute, brisé ; base évasée au profil bien accentué par un bourrelet ; sous la base petite dépression centrale peu profonde.

D. : 9 cm.

Pâte couleur orangée, micacée avec dégraissants blancs et quartz abondant ; granulométrie moyenne.

Parallèles : Blondé, Muller & Mullier 1991, p. 228, p. 223, n°33.

Ca 400–330 av. J.-C.

8. 05.07.25 (Fig. 2,8) : zone 5, US 05.07.25.

Pied à tige haute brisé ; base évasée au profil accentué par un bourrelet ; sous la base dépression peu profond.

D. : 8,5 cm.

Pâte couleur brun, micacée avec dégraissant blanc et quartz abondant ; granulométrie moyenne.

Parallèles : Blondé, Muller & Mullier 1991, p. 226 et p. 223, n°31 ; Monachov 2003, pl. 65, 5.

Ca 350–325 av. J.-C.

Abords sud-ouest de l'Agora

9. AMA16.1207.003 (Fig. 2,9) : US 1207.

Partie supérieure d'une anse d'amphore timbrée du « groupe de *Parméniskos* ».

Pâte couleur rouge orangé à la cassure comme à la surface.

Timbre rectangulaire : 3x1,5 cm.

Νίκο

στράτου

Le nom propre de *Nikostratos* au génitif, est écrit sur deux lignes. Il figure sur la liste, dressée par N. Badoud, des noms attestés sur les timbres du « groupe de *Parméniskos* »¹³.

III^e–II^e s. av. J.-C.

Amphores de Thasos

Les amphores de Thasos sont identifiées dans la zone du palais par une trentaine d'exemplaires et dans la fouille des abords Sud-Ouest de l'Agora¹⁴, par quatre autres individus. Leur profil de lèvres, presque toujours triangulaire, se répartit en deux groupes : l'un à face supérieure aplatie et oblique (Fig. 3, 10–11) et l'autre à face aplatie et horizontale¹⁵ (Fig. 3, 12–13). L'un des exemplaires du premier lot porte un timbre ancien de Thasos, de l'éponyme *Ktésis*, daté du tout début du IV^e siècle (Fig. 3, 10). Cette donnée nous pousse à classer dans la même fourchette chronologique les autres lèvres semblables découvertes au palais. Toutefois ce type de lèvre similaire à celui des amphores thasiennes de la fin du V^e siècle n'exclut pas que certaines de nos lèvres appartiennent à l'amphore à panse ovoïde de cette époque plutôt qu'à l'amphore biconique du IV^e siècle¹⁶ (Fig. 10–11). En revanche, le second lot, constitué des profils de lèvre à face aplatie et horizontale, fréquentes dans les contextes du IV^e siècle peuvent être attribuées aux amphores à panse biconiques de la seconde moitié du IV^e ou du tout début du III^e siècle (Fig. 3, 12–13). La fourchette chronologique proposée ici, s'appuie non seulement sur des critères morphologiques mais aussi sur les timbres récents de Thasos découverts au palais mais désolidarisés de leur lèvre (Fig. 3, 17–19). Une anse timbrée d'une amphore de Thasos, découverte aux abords Sud-Ouest de l'agora semble prolonger leur arrivée même jusqu'environ 266 av. J.-C. (Fig. 3, 20). De ce fait le vin thasien¹⁷ serait consommé au palais aussi bien jusqu'à la fin de l'indépendance des royaumes, vers 312, que pendant la période du conflit qui suit, opposant les Antigonides aux Lagides¹⁸. L'abondant

¹³ BADOUD 2013, p. 103, fig. 17.

¹⁴ Matériel inédit et en cours d'étude par l'auteur de cet article.

¹⁵ Pour la difficulté de datation de ces deux formes de lèvre sur les amphores thasiennes : DEBIDOUR 1986, p. 318 ; la même répartition caractérise aussi les amphores thasiennes du tumulus IV d'Ogamè : LUNGU 1999, p. 72.

¹⁶ Une lèvre similaire à celle du premier lot figure sur une amphore ovoïde de Thasos : GARLAN 1999, p. 59, pl. I, n°22.3.

¹⁷ Leur l'histoire est retracée en grande partie par les sources tant littéraires qu'épigraphiques : SALVIAT 1986, p. 145–196.

¹⁸ Pour l'histoire complexe d'Amathonte sous les Antigonides et les premiers Lagides cf AUPERT & BALANDIER 2018.

mobilier archéologique – notamment des amphores grecques timbrées¹⁹ - contenu dans les épaisses couches de remblai qui ont recouvert les ruines du palais classique, laisse comprendre que ce complexe n'a pas dû être forcément détruit mais réoccupé successivement, à cheval entre le IV^e et le III^e siècle, par les garnisons antigonide et lagide si l'on se fie à la datation des noms des magistrats mentionnés sur les timbres (Fig. 3, 17–20).

Dans l'attente de la publication des amphores grecques provenant des autres sites de l'île, nous pouvons compléter l'image de la distribution des vins de Thasos à Chypre en mentionnant leur présence à Salamine et à Kition²⁰.

Magasins du palais

10. 18.003.A3 (Fig. 3, 10) : zone 18, US 18.003, remblai d'abandon/dépotoir.
Col à lèvre triangulaire avec départ d'anse timbrée : Diam. lèvre : 12 cm.
Pâte fine de couleur beige rosé avec fine poussière de micas à la cassure et à la surface.
Timbre rectangulaire sur anse, brisé à droite : Larg. timbre : 1,4 cm.

Κτ[ῆσι(ς)
Θα[σίωv
Φαν[όκ(ριτος)

Timbre ancien aniconique avec légende organisée en trois lignes avec des lettres épaisses et trapues. On lit le nom de l'éponyme *Ktèsis*, suivi de l'ethnique *Thasion* et du nom de fabricant, *Phanokritos*.

Parallèles : Garlan 1999, groupe B, p. 122, n°137.

Fin des années 390 et durant les années 380 av. J.-C. Mais si l'on suit le raisonnement exposé récemment par F. Salviat sur le début du timbrage thasien, la date du magistrat *Ktèsis* pourrait remonter avant 398²¹.

11. 89.419.A2 (Fig. 3, 11) : carré MW/MX 312, US 89.419.
Col d'amphore avec lèvre à fort épaississement, de profil triangulaire, incliné vers l'extérieur : Diam. 10 cm, H. lèvre 1,3 cm, Ép. lèvre : 1,5 cm.
Pâte fine de couleur beige orangé avec fine poussière de micas à la cassure et à la surface.
Parallèles : Grandjean 1992, p. 546–547, n°8 ; Dupont & Lungu 2013, p. 239, fig. 18a.
Fin V^e–tout début du IV^e s. av. J.-C.

12. 88.213A.1 (Fig. 3, 12) : carré MW309-310, pièce III, US 88.213A secteur sud-est.
Fragment de lèvre à section triangulaire et à la surface aplatie.
D. 9 cm, H. 1,3 cm, Ép. lèvre: 1 cm.

¹⁹ En cours d'étude par l'auteur de cet article.

²⁰ Salamine : CALVET 1972, p. 8, n°1 ; Kition : CALVET 2003, p. 345–347, n°2–6.

²¹ SALVIAT 2019, p. 76–78.

Pâte brune rose à la cassure, plus claire en surface, argile de texture fine, granulométrie moyenne, dégraissants blancs, opaques, et beaucoup de mica doré et argenté.

Sur le col, près de la lèvre, traces de bande peinte en rouge.

Parallèles : Dupont & Lungu 2013, p. 216, fig. 18b.

Ca 350–325 av. J.-C.

13. 89.225.1 (**Fig. 3, 13**) : carré MY 309, US 89.225.

Fragment de lèvre à section triangulaire et à la surface aplatie.

D. 11 cm, H. 1,2 cm, Ép. lèvre : 1,5 cm.

Pâte rose foncé à la surface, avec une sorte d'engobe, et orangée à la cassure ; dégraissants blancs et opaques de granulométrie fine ; poussière de micas.

Parallèles : Dupont & Lungu 2013, p. 216, fig. 18b.

Ca 350–325 av. J.-C.

14. 88.409.2 (**Fig. 3, 14**) : carré MY 309-310, US 88.409.

Pied d'amphore complet avec ressaut prononcé à la jonction avec la panse ; pointe carénée avec la partie inférieure légèrement concave et dépression centrale peu profonde.

D. 6,5 cm, H. 5,7 cm.

Pâte rose foncé à la surface, recouvert d'une sorte d'engobe, et orangée à la cassure ; dégraissants blancs et opaque de granulométrie fine et poussière de micas.

Parallèle : pieds comparables dans Grandjean 1992, p. 557 et 570, n°52–53 et n°88.

Fin IV^e s. av. J.-C.

15. 88.206'.2 (**Fig. 3, 15**) : carré MY 308/309, fosse de terre creusée dans le remblai, US 88.206'.

Pied d'amphore à longue tige ; il se termine en sabot concave de petite taille ; surface de pose quasiment plane.

D. 4,5 cm.

Pâte beige rosé à la cassure et à la surface ; avec fine poussière de micas.

Parallèle : pied comparable dans Grandjean 1992, p. 558–559, n°54.

Fin IV^e s. av. J.-C.

16. 89.233.11 (**Fig. 3, 16**) : carré MY 308, US 89.233.

Pied d'amphore à longue tige ; il se termine par un sabot de petite taille ; large dépression centrale peu profonde.

D. 5,2 cm, H. plus de 14 cm.

Pâte beige rose à la surface et plus foncé à la cassure ; granulométrie fine, dégraissants blanc et opaque.

Parallèle : pied comparable dans Grandjean 1992, p. 558–559, n°56.

Fin IV^e s. av. J.-C.

17. 89.215.5 (**Fig. 3, 17**) : carré MY 308, US 89.215.

Anse d'amphore biconique.

Pâte rose à la surface et rouge brique à la cassure, granulométrie fine, pâte très micacée.

Timbre récent, rectangulaire. Dim. 3x2,3 cm.

Θασίων

amphore

Τιμοκλῆς

L'éponyme *Timoklès*²², est classé dans le Groupe IV de M. Debidour²³.

Ca 315–300 av. J.-C.

18. 88.208.3 (**Fig. 3, 18**) : carré MY 309-310, US 88.208.

Anse en bandeau d'amphore probablement biconique.

Pâte rose à la surface et rouge brique à la cassure, granulométrie fine, pâte très micacée.

Timbre récent, rectangulaire et brisé à droite. Dim. 3x2,3 cm.

[Θασίων]

serpent ondulant

]ο [.....]

Ce timbre, avec emblème le serpent mais à la légende effacée, pourrait être associé à l'éponyme *Isodikos*, classé dans le Groupe V de Y. Garlan²⁴.

Ca 307/305–297/293 av. J.-C.

19. 76.830.4 (**Fig. 3, 19**) : carré MW 304/305, US 76.830.

Anse en bandeau d'amphore probablement biconique.

Pâte orangée un peu rugueuse avec paillettes de micas.

Timbre quadrangulaire brisé à gauche. Dimensions : 3x3,5 cm.

Θα]σίων

étoile à seize rayons

Ἡρακλειδῆς

Timbre peu attesté de l'éponyme *Hèrakleidès I*, du Groupe IX d'Y. Garlan²⁵.

Ca 281–273 av. J.-C.

²² Sur cette famille thasienne voir SALVIAT 2019, p. 82.

²³ DEBIDOUR & IONESCU 2019, p. 98.

²⁴ GARLAN 2004–2005, p. 324 ; pour la datation de cet éponyme voir également la proposition dans SALVIAT 2019, p. 82.

²⁵ GARLAN 2004–2005, p. 325.

Abords Sud-Ouest de l'Agora

20. AMA17 2205.A35 (**Fig. 3, 20**) : US 2017.2205.

Partie supérieure d'anse en bandeau.

Pâte rugueuse, couleur beige rosé, avec de nombreuses paillettes de mica argenté à la cassure comme à la surface.

Timbre récent rectangulaire brisé à droite. Dim. 3x2,5 cm.

Θασ[ίωv

lyre

[Illisible]

La légende de ce timbre conserve seulement le début de l'ethnique *Thasion*. Néanmoins cette forme de lyre sur les timbres thasiens est caractéristique de l'emblème associé à l'éponyme *Idnadès*²⁶.

Parallèle : Avram 1996, pl. XXXVI, n°474.

Ca 266 av. J.-C.

Les amphores d'Akanthos

Les amphores d'Akanthos²⁷, l'actuelle Iérissos, sont rares à Chypre²⁸ et dans les contextes amathousiens plus particulièrement. Les vignobles, les techniques de taille et la bonne qualité du vin de cette cité de la Chalcidique nous sont rapportés notamment par Thucydide et Théophraste²⁹. Les deux exemplaires identifiés jusqu'à ce jour sur l'Acropole d'Amathonte proviennent des remblais de la zone du palais (**Fig. 4, 21**) et de la « Terrasse Ouest »³⁰ (**Fig. 4, 22**) située près du sanctuaire sommital d'Aphrodite. Ils sont identifiés avec certitude grâce à leur pâte rouge, micacée et rugueuse à la cassure et à leurs timbres circulaires apposés sur les anses. Ces timbres dits « à la roue », sont connus notamment par les travaux d'Yvon Garlan, qui propose de reconnaître dans les lettres qui y figurent des indications liées à la capacité des amphores³¹. L'état fragmentaire de notre documentation ne permet pas de les attribuer à une forme ou à un module précis de la cité ; en revanche leurs timbres peuvent les situer chronologiquement au dernier quart du IV^e av. J.-C. ou peu avant³².

Magasins du palais

21. 89.233.8 (**Fig. 4, 21**) : carré MY 308, US 89.233.

Anse en bandeau.

²⁶ GARLAN 2004–2005, p. 326.

²⁷ Pour leurs centres de production cf TRAKOSOPOULOU-SALAKIDOU 2004, p. 167–179.

²⁸ CALVET 1972, p. 4 et 60, n°122.

²⁹ Les textes liés aux vins de cette cité sont réunis et commentés par SALVIAT 1990, p. 469–470.

³⁰ THALMANN 1977, p. 798–799.

³¹ Pour un état de la question sur ce timbrage voir en dernier lieu GARLAN 2006, p. 263–291 et p. 272–273 plus particulièrement pour son interprétation.

³² GARLAN 2006, p. 268–269.

Pâte fine de couleur rouge violet, de texture dense et légèrement granuleuse, contenant de fines particules blanches et noires, et des paillettes de mica argenté.

Timbre circulaire à quatre secteurs et avec quatre lettres. Diam. 2,5 cm.

Φ/I/M/E/

Parallèles : à Istros : Coja 1986, p. 446, n°181 et dans la chôra d'Olbia : Lyasco, Mateevici & Papanova 2013, p. 285, n°47.
325–300 av. J.-C.

« *Terrasse Ouest* »

22. 77.1018.6 (Fig. 4, 22) : US 77.1018.

Anse en bandeau.

Pâte couleur rouge, de texture dense et légèrement granuleuse, contenant de fines particules blanches et noires, et très micacée.

Timbre circulaire à quatre secteurs et quatre lettres dont deux effacées. Diam. 1,5 cm.

]Φ/I/. / /

Parallèles : à Istros, Coja 1986, p. 446, n°181 et à Olbia, Lyasco, Mateevici & Papanova 2013, p. 285, n°47.
Ca 325–300 av. J.-C.

Conclusion

Le lot d'amphores de Mendé, de Thasos et d'Akanthos que nous venons d'examiner ne constitue qu'un premier bilan (Fig. 5). La poursuite des études dévoilera sans doute une importation d'amphores de l'Égée septentrionale plus significative quantitativement que celle que nous montrons ici. Dès à présent, la morphologie des récipients et les indications épigraphiques sur les timbres permettent de constater leur arrivée régulière dans la cité entre la seconde moitié du V^e et le début du III^e siècle (Fig. 6). Les amphores de Mendé gagnent Amathonte en premier, dès le troisième quart du V^e, puis celles de Thasos au cours des premières décennies du IV^e siècle et ce n'est qu'au dernier quart de ce même siècle qu'apparaissent les traces des amphores d'Akanthos.

Leur concentration dans les magasins à vivres du palais, prouve que les vins qu'elles transportaient étaient consommés par les rois locaux et leur entourage³³. Cela n'étonne pas. Les travaux de François Salviat sur les sources écrites ont déjà montré que « Hors de Thasos le vin thasien est une denrée de luxe »³⁴. Ce vin de prix et de grande renommée, connu pour être servi, à côté du Mendé, à la table

³³ La pratique du symposium est fortement attestée au palais notamment par les vases qui composent le service du vin d'origine locale ou d'importation notamment d'Attique.

³⁴ SALVIAT 1986, p. 180.

des rois de Macédoine³⁵ est désormais révélé par l'archéologie aussi à la table des rois d'Amathonte.

De plus ces amphores montrent que l'approvisionnement de la cité en vin, tout au moins de Thasos, ne s'arrête pas avec l'abolition des royaumes de l'île vers 312. Au contraire, il continue jusqu'aux premières décennies du III^e siècle (Fig. 6) et avec le timbre à la lyre, probablement de l'éponyme *Idnanès*, exhumé aux abords Sud-Ouest de l'Agora (Fig. 6), on suit ses traces jusqu'au deuxième quart du III^e siècle. À cette époque les vins de Thasos gardent leur prestige et ont toujours leur place à la table de rois et non pas les moindres : celles de Démétrios le Poliorcète ou de Séleucos³⁶. Ce sont alors les vins rouges de Thasos que l'on envoie à Amathonte pour les officiers des garnisons de Démétrios le Poliorcète et plus tard pour des Lagides, installées très probablement dans les murs du palais d'Androclès, le dernier roi d'Amathonte.

BIBLIOGRAPHIE

AUPERT & BALANDIER 2018 – P. Aupert, C. Balandier, *Amathonte après la fin du royaume : la ville sous les Antigonides et les premiers Lagides (251–265)* in : A. Cannavò & L. Thély (dir.), *Les royaumes de Chypre à l'épreuve de l'histoire. Transitions et ruptures de la fin de l'âge du Bronze au début de l'époque hellénistique*, BCH Suppl. 60 (2018), p. 251-265.

AVRAM 1996 – A. Avram, *Histria. Les résultats des fouilles. VIII. Les timbres amphoriques 1. Thasos*, Bucarest – Paris, 1996.

AVRAM 2019 – A. Avram, *Les timbres amphoriques du remplissage de la fosse sacrée du téménos d'Istros*, in : Badoud & Marangou (éd.) 2019, p. 323–337.

BADOUD 2013 – N. Badoud, *Timbres amphoriques de Mendé*, Pontica 46, Suppl. II (PATABS III), Constanta, 2013, p. 89–102.

BADOUD & MARANGOÛ (éd.) 2019 – N. Badoud, A. Marangou, *Analyse et exploitation des timbres amphoriques grecs*, Rennes, 2019.

BLONDÉ, MULLER & MULLIER 1991 – F. Blondé, A. Muller, D. Mullier, *Le comblement d'un puits public à Thasos*, BCH 115 (1991), 1, p. 213–242.

BRAŠINSKIJ 1976 – I.B. Brašinskij, *Les amphores de Mendé (localisation du groupe d'amphores « à pied en forme de verre à pied »)* in : *Chudožestvennaja kul'tura i archeologija antičnogo mira*, Moscou, 1976, p. 67–74, [en russe].

CALVET 1972 – Y. Calvet, *Salamine de Chypre III : Les timbres amphoriques*, Paris, 1972.

CALVET 2003 – Y. Calvet, *Les timbres amphoriques de Kition*, in : Karageorghis (éd.) 2003, *Appendix V*, p. 345–362.

COJA 1986 – M. Coja, *Les centres de production amphorique identifiés à Istros pontique*, in : Empereur & Garlan (éd.) 1986, p. 417–450.

DEBIDOUR 1986 – M. Debidour, *En classant les timbres thasiens*, in : Empereur & Garlan (éd.) 1986, p. 311–334.

DEBIDOUR & IONESCU 2019 – M. Debidour, M. Ionescu, *Une nouvelle regravure de cachet sur un timbre thasien de Callatis*, in : Badoud & Marangou (éd.) 2019, p. 97–100.

DUPONT & LUNGU 2019 – P. Dupont, V. Lungu, *Les fouilles anglo-turques de l'ancienne-Smyrne (1948–1951) : Archives de John Cook sur les amphores de transport*, Pontica 46, Suppl. II (PATABS III), Constanta, 2013, p. 213–249.

DEMESTICHA 2009 – S. Demesticha, *Questions on Trade: The Case of the Mazotos Shipwreck*, CCEC 39 (2009), p. 387–402.

³⁵ SALVIAT 1986, p. 180–181.

³⁶ SALVIAT 1986, p. 178.

EMPEREUR & GARLAN (éd.) 1986 – J.-V. Empereur et Y. Garlan, *Recherches sur les amphores grecques*, BCH, Suppl. XIII, Athènes–Paris, 1986.

GARLAN 1999 – Y. Garlan, *Les timbres amphoriques de Thasos I. Timbres protothasiens et thasiens anciens*, Ét.Thas. 18, Athènes–Paris, 1999.

GARLAN (éd.) 1999 – Y. Garlan, *Production et commerce des amphores anciennes en mer Noire*, Aix-en-Provence, 1999.

GARLAN 2004 – Y. Garlan, *Η προέλευση « της ομάδας Παρμενίσκου » από τη Μένδη*, AEMTh 18 (2004), p. 141–148.

GARLAN 2004–2005 – Y. Garlan, *En visitant et revisitant les ateliers d'amphoriques de Thasos*, BCH 128-129 (2004–2005), 1, p. 269–329.

GARLAN 2006 – Y. Garlan, *Interprétation des timbres amphoriques "à la roue" d'Akanthos*, BCH 130 (2006), 1, p. 263–291.

GJERSTAD *et alii* 1935 – E. Gjerstad *et alii*, *Findings and Results of the Excavations in Cyprus 1924-1931*, The Swedish Cyprus Expedition, II, Stockholm, 1935.

GRANDJEAN 1992 – Y. Grandjean, *Contribution à l'établissement d'une typologie des amphores thasiennes. Le matériel amphorique du quartier de la porte du Silène*, BCH 116 (1992), 2, p. 541–584.

KARAGEORGHIS (éd.) 2003 – V. Karageorghis (éd.), *Excavations at Kition. VI. The Phoenicians and Later Levels*, Part II, Nicosie, 2003.

LAWALL 1998 – M.L. Lawall, *Bolsals, Mendeian Amphoras and the Date of the Porticello Shipwreck*, INJA 27 (1998), p. 16–23.

LUNGU 1999 – V. Lungu, *Remarques sur la chronologie des timbres thasiens, à propos d'une tombe du IV^e s. av. J.-C.* in : Garlan (éd.) 1999, p. 71–80.

LYAŠKO, MATEEVICI & PAPANOVA 2013 – S.N. Lyaško, N. Mateevici, V.A. Papanova, *Timbres amphoriques découverts dans deux fermes de la chora d'Olbia (Fouilles 2003-2012)*, Pontica 46, Suppl. II (PATABS III), Constanta, 2013, p. 263–285.

MARANGOU 2023 – A. Marangou, *Les récipients de transport de la pièce II du palais d'Amathonte*, in : A. Marangou & T. Petit (éd.) 2023, p. 265–283.

MARANGOU & PETIT 2023 (éd.) – A. Marangou, T. Petit (éd.), *Le palais d'Amathonte dès origines à la fin de l'Antiquité*, PUR, Rennes, 2023.

MONACHOV 1999 – S.Ju. Monachov, *Quelques séries d'amphores grecques des VII^e–V^e s. av. n.è. au nord de la mer Noire*, in : Garlan (éd.) 1999, p. 163–193.

MONACHOV 2003 – S.Ju. Monachov, *Grečeskie amfory v Pričernomor'e. Katalog opredelitel' [Griechische Amphoren im Schwarzmeerraum. Ein Bestimmungskatalog]*, Moskow–Saratov, 2003.

SALVIAT 1986 – F. Salviat, *Le vin de Thasos. Amphores, vin et sources écrites*, in : Empereur & Garlan (éd.) 1986, p. 145–195.

SALVIAT 1990 – F. Salviat, *Vignes et vins anciens de Maronée à Mendé*, in : Μνήμη Δ. Λαζαρίδη. Πόλις και χώρα στην αρχαία Μακεδονία και Θράκη, Πρακτικά Αρχαιολογικού συνεδρίου (Καβάλα 9–11 Μαΐου 1986), Thessalonique, 1990, p. 457–476.

SALVIAT 2019 – F. Salviat, *Magistratures thasiennes et timbres amphoriques*, in : Badoud & Marangou (éd.), 2019, p. 73–89.

TALCOTT 1935 – L. Talcott, *Attic Black-Glazed Stamped Ware and Other Pottery from a Fifth Century Well*, Hesperia 4 (1935), p. 477–523.

THALMANN 1977 – J.-P. Thalmann, in : P. Aupert et les membres de la mission, *Rapport sur les travaux de la mission de l'École française à Amathonte en 1976*, BCH 101 (1977), 2, p. 798–799.

TRAKOSOPOULOU-SALAKIDOU 2004 – E. Trakosopoulou-Salakidou, *Κεραμικοί κλίβανοι Ακάνθου ΑΕργομακ* 18 (2004), p. 167–179.

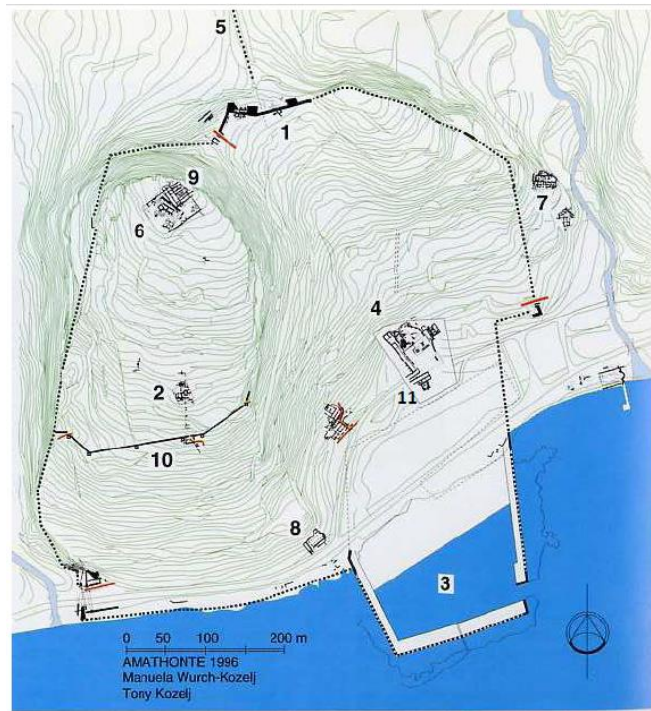


Fig. 1a. Plan de la ville d'Amathonte. 1. Rempart Nord, 2. Palais, 3. Port, 4. Agora, 5. Aqueduc, 6. Terrasse Ouest, 7. Église Ayios Tychonas, 8. Basilique Sud-Ouest, 9. Sanctuaire d'Aphrodite, 10. Rempart médian, 11. Abords Sud-Ouest de l'agora (Efa).



Fig. 1b. Vue aérienne des magasins à vivre du palais d'Amathonte (Efa).

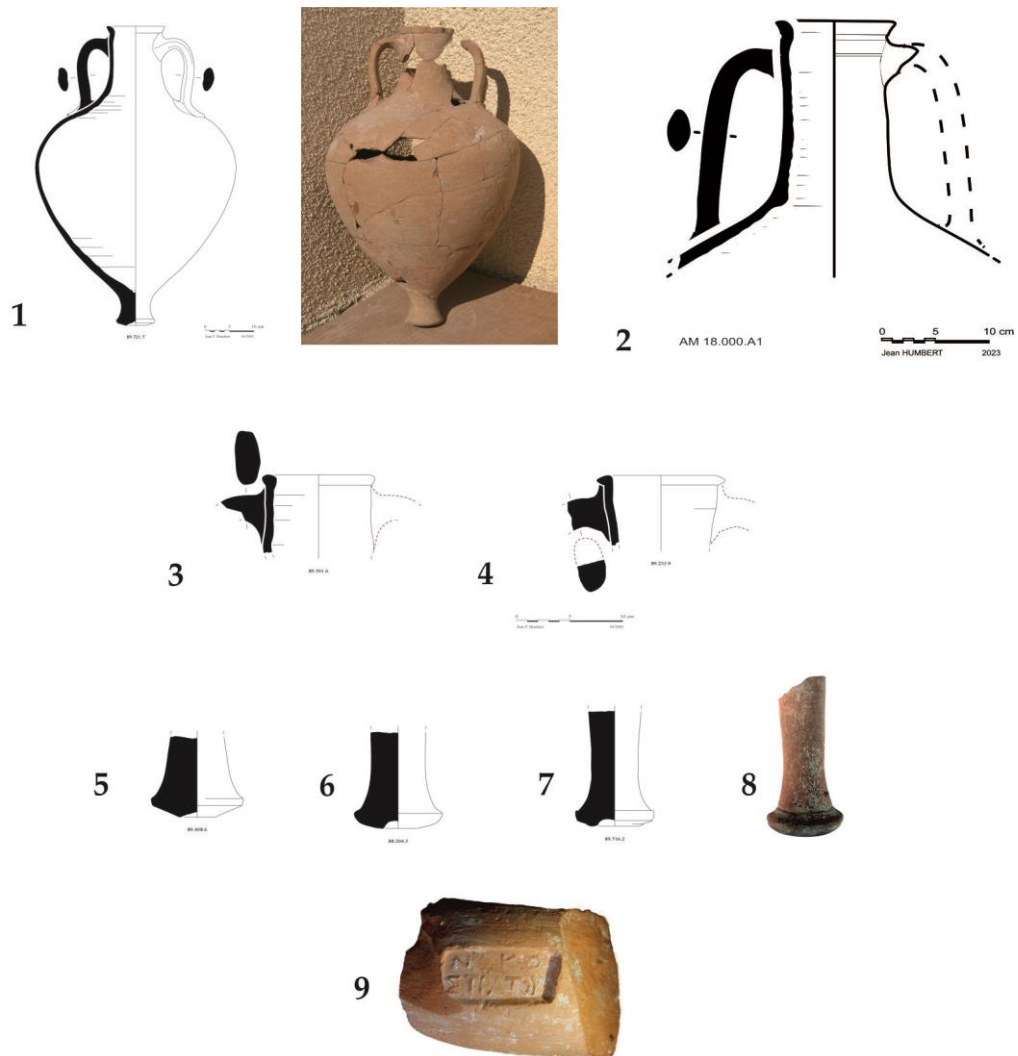


Fig. 2. Amathonte. Amphores de Mendé : palais (1–8) ; amphore de Cassandreia : abords Sud-Ouest de l’Agora (9).



Fig. 3. Amathonte. Amphores de Thasos : palais (10–19) ; abords Sud-Ouest de l'Agora (20).



Fig. 4. Amathonte. Amphores d'Akanthos : palais (21) ; abords sud-ouest de l'Agora (22).

Amathonte	Origine	Types amphoriques	Lèvre	Anse	Fond	Panse	Total Tess.	NTI ³⁷	Datation av. J.-C.
Palais	Mendé	Pied court	5	3	2	3	7	5	450–400
		Pied haut	4	2	10	8	21	13	400–300
	Thasos Akanthos	Indéterminé	6	9	6	25	46	9	V ^e –IV ^e s.
		Biconique	12	16	14	89	130	29	400–300
		Indéterminé	1	1	0	12	13	1	325–300
Terrasse Ouest	Akanthos	Indéterminé	-	1	-	-	1	1	325–300
Agora, abords Sud-Ouest	Mendé	Pied haut	-	-	2	-	2	2	350–300
	Thasos	Biconique	1	6	2	4	13	4	300–266
	Cassandreia	Gr. Parméniskos	-	2	-	-	2	1	Fin III ^e – II ^e s.
Nécropole orientale	Mendé	Pied haut	-	-	2	-	2	2	Ca. 350– 300
Total Amphores	Cités		28	33	36	137	223	67	Fin V ^e – II ^e

Fig. 5. Tableau des amphores de l'Égée septentrional importées à Amathonte.

³⁷ Le nombre de fragments est déclaré après collage et renvoient au Nombre Typologique d'Individus (NTI) : ARCELLIN, M. TUFFREAU-LIBRE (éd.), *La Quantification des céramiques. Conditions et protocole*. Actes de la table ronde du Mont Beuvray (Glux-en-Glenne, 7–9 avril 1998), Center de recherche de Bibracte, coll. « Bibracte » 2, p. XIII–XIV. L'étude comparative des échantillons s'est appuyée d'une part sur le référentiel des pâtes établi à partir des exemplaires bien conservés, de préférence timbrés, découverts dans les chantiers de fouilles d'Amathonte.

Éponymes	Fabricants	Date av. J.-C.	Attribut	Lieu de découverte
<i>Ktèsis</i>	<i>Phanokritos</i>	ca. 398–380	-	<i>Palais</i>
<i>Timoklès</i>	-	ca. 315–300	<i>Amphore</i>	<i>Palais</i>
<i>Isodikos</i>	-	ca. 307–293	<i>Serpent</i>	<i>Palais</i>
<i>Hèrakléidès</i>	-	ca. 281–273	<i>Étoile</i>	<i>Palais</i>
<i>Idnadès?</i>	-	ca. 266	<i>Lyre</i>	<i>Agora</i>

Fig. 6. Tableau récapitulatif des éponymes et fabricants thasiens à Amathonte.